

l'ange de sa vie... Ce jour-là ils furent quittes. Le salaire, le salaire du cœur, fut intégralement payé. Et tous deux, le jeune et le vieux, comprirent que le don de soi-même vaut mieux que les plus brillants discours, et que pour la jeunesse, pour une carrière, pour une vie d'homme, rien ne vaut le don de Dieu, renfermé dans la charité d'une caresse !...

Montréal, 23 avril 1903.

CORRESPONDANCE AMERICAINE

Troy, N. Y., 20 avril 1903.

DANS sa tragédie de Hamlet, Shakespeare fait dire à un de ses personnages : « Qu'importe le nom ? même si elle s'appelait d'un autre vocable, la rose n'exhalerait-elle pas le même parfum ? » Pas plus que les nominalistes d'antan, beaucoup de sectes protestantes des Etats-Unis ne l'entendent pas ainsi ; les épiscopaliens en particulier y attachent une grande importance et ils ont raison : le nom c'est l'étiquette qui désigne l'essence intime des êtres.

Ne pouvant arriver à se débarrasser du nom de protestants, ils voudraient en changer la signification.

« In itself it is a good word, as meaning *witnessing for the truth* », vient de s'écrier leur porte-étendard, l'évêque Doane. « En lui-même notre nom est juste puisqu'il signifie *témoignant pour la vérité*. » Ceci est vite dit, mais ceci est prouvé moins aisément.

Si à la rigueur, étymologiquement parlant, le mot *protestor* peut inclure l'idée de simple témoignage ; il est certain qu'en fait et d'après l'usage le mot *protestari*, *pr. test*, *protestar*, en latin, en anglais et en français, signifie plutôt *objecter* que *témoigner*. Or l'usage ne représente-t-il pas toujours, comme l'a dit Horace, l'arbitre, le droit, la règle des langages ?.....

Quem penes arbitrium est et jus et norma loquendi (1).

(1) *Ars Poetica*, v. 72.